



Samedi 13 octobre 2018

VOUS AVEZ DIT « EMBOUTEILLAGE »

Le président nous avait dit, surtout soyez bien à l'heure, 6h30 à l'Aire des Vérités pour accueillir et faire garer les premiers « vacanciers ».



Nous y étions, Florence et Anne Christèle venaient juste d'arriver, elles étaient en train d'agencer l'accueil. C'est au tour d'Alain de nous rejoindre, nous allons faire équipe tous les deux, pour finaliser l'enregistrement des participants et leur remettre la vignette à coller sur le pare-brise, les diriger vers René qui leur donnera le petit sac d'accueil et les dirigera vers café et croissants.

Le beau temps était annoncé, mais je peux vous dire qu'à 6 h30 du matin, il ne faisait pas chaud et par la porte vitrée, nous pouvions voir Jeannot, Jean Claude, Gérard, Raymond, Jean Paul, Alexis et Jean, sauter d'un pied sur l'autre pour se réchauffer.

Le départ étant prévu pour 9h30, ils ne vont pas tarder à arriver, au début un par un et vers 9h tous à la fois, mais cette année, nous gérons bien et nous n'avons que 250 véhicules à faire partir ! Contre 600 il y a deux ans !



Tout se passe bien, et vers 11 h, nous libérons les lieux après



avoir pris un café et une viennoiserie qui nous ont été offerts.

Le plus difficile a été de rejoindre le local, le trajet assez court, 8 ou 900 mètres, mais un monde, un monde et comme il se dit, il a fallu fendre la foule.

Je ne sais pas si je vais pouvoir vous raconter, car je faisais équipe avec Brigitte et nous n'avons pas eu le temps de lever le nez pour voir ce qui se passait autour de nous. Mais nous ne nous plairons pas car c'était le succès.

Nous étions une trentaine à travailler, chacun à un poste bien précis, le but étant que chacun fasse ce qu'il sait faire et ça a drôlement bien fonctionné.





Les salles avaient été aménagées la veille, prêtes à accueillir les chalands. Je ne citerai pas les noms des petites abeilles, de peur d'en oublier. Notre local était magnifique et a fait l'objet d'un superbe article de René Belloeuf, que vous pourrez lire sur Internet dans La Montagne.

Ça s'activait partout, dans les cuisines où nos trois cuisiniers suaient sang et eau, ça sentait bon le poulet rôti et les frites fraîches.

Au bar dehors, la tireuse à bière n'arrêtait pas, n'est-ce pas Gérard ? Il y avait de l'activité.

A l'intérieur les Miss remplissaient les verres, pendant que ça s'activait aussi au service.



Ça courrait à droite, à gauche, un investissement personnel qui faisait plaisir à voir.

Aux caisses, pas le temps de chômer non plus. Dehors, nous voyions pour notre plus grand plaisir, la file s'allonger, s'allonger, s'allonger, allant jusque de l'autre côté de la place et ce qui a été formidable, tout le monde a fait preuve d'une patience à toute épreuve, pas de bousculade, pas de tricherie, beaucoup de gentillesse et d'humour.



A 17 heures, nous distribuions toujours le poulet/frites ou les manchons ou les nuggets. Nous avons bien, Brigitte et moi, une petite faim, mais pas le temps de manger ! C'est bien pour la ligne !

Nous avons vu beaucoup de visages sympathiques, des amis qui sont venus nous saluer et nous encourager et au C.A.L. ça bossait toujours. Guillaume est venu nous voir en nous disant, allez les filles, je suis en forme, je cuis, je cuis...les poulets....

Pour ce W.E. exceptionnel, notre ami Loïc Ballet était avec nous. Vous savez ce charmant garçon qui sur la 2 donne des recettes au guidon de son triporteur. Eh bien, il nous a fait le plaisir d'être avec nous les deux jours. Le samedi matin, reportage juché sur la moto de François, pendant que de jolies filles faisaient la promotion du club sur le capot d'un camion. Quand même, ça fourmillait drôlement dans les têtes !



Nous remercions Loïc et son cameraman pour leur présence.

Il paraît qu'il n'y avait plus rien à manger dans Lapalisse, sauf chez nous, nous avons pris nos précautions et c'est vers 22 heures que ça a commencé à se calmer...encore que, si nous avions voulu...



De l'inauguration de notre local, Brigitte et moi, nous n'en avons rien vu, trop occupées, aussi, pas de commentaire, mais ça s'est bien passé et le buffet qui avait été préparé par les unes et les autres a été très apprécié.

Epuisés mais satisfaits, nous étions heureux de rentrer chez nous retrouver nos draps, le lendemain s'annonçant encore bien chargé.

A signaler que pour ce samedi, un gros effort avait été fait pour les tenues, la majorité des filles et dames ayant revêtu, la robe d'époque et par ce beau temps, c'était génial.



Quelle sera la tenue demain ? Vous le saurez au prochain épisode...